



Mouvement contre le Racisme, l'Antisémitisme et la Xénophobie

Mars 2018

Troisième prix du concours Ma Plume Contre le Racisme

Quaghebeur Rémi de l'Institut Saint Luc de Tournai

« Alors, marchons »

Dans ma rue, le soleil éclaire autant que les voitures.
On veut que ça change, on se bat, à en risquer la fracture.
Tuer la haine, par la haine, c'est un peu bête.
Parcourir le chemin de la réussite, c'est impossible en claquette.
Alors marchons, marchons, marchons.

Depuis le début, on nous met des bâtons dans les roues.
Alors on enfile nos chaussures, on marche, on traverse la gadoue.
À la base, on est venu pour avoir la paix.
Mais pour attaquer un gosse avec un chien, il faut être vachement dérangé.
Alors marchons, marchons, marchons.

Ce sont les personnes vêtues de soie qui nous infligent le béton.
Dans la rue, faut pas avoir peur si tu veux pas béton.
Depuis petit, je promets à ma mère de la sortir de là.
Désolé maman, je ne serai jamais avocat.
T' imagine la claque, un noir en haut, et eux en bas ?
Alors marchons, marchons, marchons.

La galère, les blocs, la cité, c'est comme une boîte dont on n'a pas la clef,
On y trouve pas nos places, on s'y sent mis de côté et méprisé,
Alors on deale, on vend de la drogue, on fait de la tune, des billets verts,
Mais moi je veux me faire entendre, sortir de ce calvaire,
Alors marchons, marchons, marchons.

On aime pas trop les matraques, mais on se les prendra si il faudra.
Marchons comme Ghandi, avec des grands pas,
Oublions la colère et la haine, et tout cela fonctionnera.
Solide comme Toumi Djaïdja, la liberté vaincra.



Mouvement contre le Racisme, l'Antisémitisme et la Xénophobie

La soumission, c'est pas pour moi.

Alors marchons, marchons, marchons.

On marche à la force de nos jambes,

Regardez-nous bien, il n'y en a aucun qui tangué.

La route n'est pas toujours toute droite.

Mais on est resté bien trop longtemps enfermé dans nos boîtes.

Alors marchons, marchons, marchons.

On est poussé par la haine, mais on continue par amour.

On sait pas si ça fonctionnera mais en tout cas on fait tout pour.

On donne tout à en suer des litres,

Regardez-nous bien, aucun ne fait le pitre.

Alors marchons, marchons, marchons.

Dans notre marche, chaque pas est important.

Comme si un ou deux mètres signifient tant,

À chaque kilomètre un marré d'honneur,

Mais comme chacun vient du béton, aucun ne pleure,

Alors marchons, marchons, marchons.

Pour la première fois de ma vie, j'aurai accompli quelque chose

Le but c'est de faire de tout ce vacarme, une histoire enfin close.